



*Cimes auréolées et moites dans les brumes
du matin frileux.*

Evanescences éphémères...

*Vieux toits de lauze et clochetons perdus
encore ensommeillés.*

*Mémoire effilochée où se profilent des corps
en marche silencieuse et résignée.*

*Squelettes d'autres vies qui surgissez
calcinés, desséchés.*

*Frémissent les paupières agressées,
Annonçant une grande douleur au creux
de l'âge neuf.*

*Au loin, sur les sommets, opalines rosées
tourbillonnent des vies vers d'autres
espaces, au-delà du vieux sol à jamais
blessé.*

*Reverrons-nous fleurir les berges de la
rivière et reverdir les rochers blancs ?*

